

POMMIER/POIRIER

Du nouveau dans la maîtrise de la charge des arbres

La rencontre technique sur la maîtrise de la charge du pommier et du poirier organisée le 10 mars sur le centre CTIFL de Balandran a réuni plus d'une centaine de participants venus préparer la campagne d'éclaircissage.



Vincent Mathieu (CTIFL) et Christian Lavoisier (La Morinière) ont fait le point sur le dispositif de pollinisation.

Cette rencontre co-organisée par le CTIFL et l'ANPP a permis de faire le point sur la maîtrise de la charge en élargissant l'éclaircissage aux travaux sur la pollinisation et la physiologie du pommier et du poirier. Les évolutions réglementaires récentes et l'homologation d'un nouveau produit au mode d'action non hormonal étaient au programme, ainsi que la présentation du projet européen AppleGenie, qui a pour objectif de développer un outil d'aide à la décision pour la maîtrise de la charge.

Rationaliser le dispositif de pollinisation
Une première présentation de Christian Lavoisier (La Morinière) et de Vincent Mathieu (CTIFL) a fait le point sur le dispositif de pollinisation, première étape dans l'obtention d'une pomme de qualité. Les travaux de la Morinière (37) se sont attachés à démontrer l'impact d'une pollinisation déficiente sur la répartition par calibre, la régularité de forme et même la déshydratation en conservation. Le CTIFL prépare des éléments de référence pour rationaliser le dispositif de pollinisation en définissant notamment une aptitude des variétés à la pol-

linisation à partir de critères morphologiques.

Les effets secondaires de l'éclaircissage mécanique

Laurent Roche (CTIFL) a fait une synthèse des travaux réalisés sur le centre CTIFL de Lanxade (24) s'agissant de la physiologie du pommier en lien avec l'éclaircissage mécanique. L'utilisation d'outils mécaniques apparaît comme une solution séduisante, alternative ou complémentaire des interventions chimiques. Mais les premiers bilans montrent que les outils à fil induisent des effets secondaires négatifs ou un éclaircissage supérieur à la réduction initiale de fleurs. Il s'avère que la dégradation du feuillage est pénalisante et principalement responsable des écueils rencontrés.

Le nouveau catalogue des usages s'ouvre au poirier

L'actualité sur les homologations pour l'usage "éclaircissage", par Vincent Mathieu (CTIFL), indique que la principale avancée repose sur le nouveau catalogue des usages qui permet au poirier de bénéficier d'un certain nombre de produits utilisés sur pommier. Ber-

AppleGenie : un outil d'aide à la décision pour maîtriser la charge

Joan Bonany (IRTA) a présenté le projet AppleGenie, financé par l'Union européenne, qui a pour objectif de mettre au point un outil d'aide à la décision pour la maîtrise de la charge. Cette étude s'appuie sur la biologie moléculaire pour déterminer directement au niveau de l'arbre son aptitude à nourrir les fruits avant application, pour ensuite prévoir l'efficacité de l'application. A terme, les contraintes liées à ce type de travaux, notamment la cryogénéisation des fruits, seraient levées en utilisant des kits de diagnostic. Un support buvard est imprégné du jus de fruits dont la dégradation est bloquée par un fixateur. Ce support est analysé par un laboratoire portatif disposé directement au niveau d'une coopérative ou d'un agro-fournisseur pour faciliter l'obtention du résultat.

nard Florens (La Pugère) et Philippe Guigneault (La Morinière) ont présenté un bilan technique pour élaborer une stratégie d'éclaircissage sur poirier. Le PRM®12 RP n'est pas homologué à ce jour, mais il pourrait bénéficier d'une dérogation sur cette espèce en attendant l'AMM en milieu d'année. L'intervention doit être réalisée 25 à 35 jours après fleur (diamètre 12-14 mm) et présente un intérêt certain sur le retour à fleur (bien qu'insuffisant sur Guyot).

L'ANA (Rhodofix® ou Fixor®) est utilisable sous la responsabilité de l'utilisateur pour une intervention 15 à 20 jours après fleur (diamètre 8-11 mm) qui induit une amélioration du poids récolté au premier passage notamment sur Guyot. La benzyladénine (Exilis® ou Maxcel®) appliquée 15 à 25 jours après fleur (diamètre 8-12 mm) voit son efficacité favorisée par des températures élevées dans les jours qui suivent l'application.

Enfin, le Brevis® homologué en 2015 offre une bonne efficacité sur Conférence et une bonne sélectivité sur les variétés testées. Il est peu efficace sur Guyot mais son efficacité semble intéressante sur Louise Bonne, Comice, Elliot cov et Williams. Pour Harrow Sweet cov, qui s'avère très sensible à ce produit, il sera nécessaire de retravailler la dose.

Un inhibiteur de photosynthèse pour faire chuter les fruits

Matthieu Bouniol (CEHM), Christian Lavoisier (La Morinière), Vincent Mathieu (CTIFL) et Jean-François Saint-Hilary (Cefel) ont ensuite fait un bilan pluriannuel et multi-site de l'utilisation du Brevis®, un inhibiteur de photosynthèse, qui, en réduisant les carbohydrates disponibles, provoque la chute des fruits. Ce produit voit son efficacité liée linéairement à la dose et permet donc d'envisager sur des variétés difficiles une meilleure maîtrise de la charge. La difficulté résidera dans le choix de la bonne dose. La réduction de fruits se traduit classiquement, et comme recherché, par une amélioration de la qualité (calibre, coloration) et du retour à fleur. La fréquence d'application est assez large (diamètre de fruit central de 8 à 16 mm). Le climat est comme pour les autres produits un facteur important de variation. La température, et notamment la température nocturne, semble jouer un rôle prédominant sur l'efficacité alors qu'initialement c'est la nébulosité qui était pointée du doigt. Après application, des décolorations jaunes peuvent apparaître entre les nervures des feuilles, mais le niveau de sélectivité est tout à fait acceptable.

EN BREF

La "marche verte" contre les pesticides a rassemblé 250 personnes à Paris

Environ 250 personnes ont participé le 26 mars à une "marche verte citoyenne contre les pesticides". Cette manifestation en direction du ministère de l'Environnement, boulevard Saint-Germain, était organisée dans le cadre de la 11^e semaine pour les alternatives aux pesticides, à l'appel de plusieurs associations (Génération Futures, Confédération paysanne, Agir pour l'Environnement, etc.).

Les participants militent pour "de réelles politiques de diminution des pesticides et de protection de la santé".

La semaine contre les pesticides comprenait également des animations comme des portes ouvertes de jardins, fermes et ruches, des conférences, et une collecte de produits phytosanitaires usagés dans les jardinerie Botanic.

med FEEL 2016
26-28 AVRIL
PERPIGNAN - 8^e édition

50 exposants dans les domaines suivants :

- Produits : Engrais/Amendements - Phytosanitaires/ Désinfection/Fertilisation - Semences/plants
- Matériaux : Accessoires de paillage - Calibrage - Climatiseur - Conditionnement - Conservation - Emballage - Etiquetage - Irrigation - Lavage - Lège - Manipulation - Pesage - Protection des cultures/Récolte - Pulvérisation - Stockage - Taille - Travail et entretien du sol
- Services : Banques/Assurances - Etudes/Conseils - Laboratoires/Recherches/Analyses/Contrôles - Prestation informatique et/ou e-Commerce - Protection/Sécurité individuelle - Publicité/Communication

Des conférences techniques sur 3 jours :

- Contrôle des résidus de pesticides et autres contaminants dans l'agroalimentaire
- Logistique : les nouvelles routes maritimes fruits et légumes en Méditerranée.
- Quelles nouvelles technologies pour un meilleur respect de l'environnement ?
- Pesticides : ONG et agriculteurs, l'impossible dialogue ?

Algerie
Egypte
Espagne
France
Grèce
Israël
Italie
Liban
Maroc
Portugal
Tunisie
Turquie

LANGUEDOC
ROUSSILLON
LA REGION MIDI
PYRENEES

www.medfeel.com